

Lorient. Face à son déficit, l'Interceltique cherche la parade

Publié le 26 mai 2013 à 09h02



Il faudra désormais déboursier trois euros pour assister à la Grande Parade. (Photo François Destoc)

Devant l'important déficit de son édition 2012, le Festival interceltique de Lorient se dirige vers une "rupture douce" avec la gratuité. En d'autres termes, l'accès au début et à la fin de la Grande parade va devenir payant.

❖❖ Un déséquilibre important qui va nous donner pas mal de soucis, notamment avec les banques. On part avec une caisse plus que vide, aux premiers jours de l'année. Nos fournisseurs n'ont pas été tous payés ». Louis Le Bourlout, trésorier du Festival Interceltique de Lorient (Fil), n'y a pas été par quatre chemins hier, lors de la présentation du bilan financier de l'édition 2012. Le déficit était attendu et estimé entre 230 et 280.000 EUR (Le Télégramme du 12 avril). Finalement, le trou s'élève à 328.000 EUR. Il s'ajoute au déficit de 85.000 EUR enregistré en 2011. Au rang des accusés, la baisse des subventions, notamment celle du ministère de la Culture, des rémunérations en hausse, notamment

celles des salariés du village celte du fait de l'évolution des réglementations, (526.000 EUR en 2012, contre 503.000 en 2011) et surtout des ventes de billets en net recul : 1,2 MEUR en 2012, contre 1,5 en 2011. « Ce déficit est lourd de conséquences », reconnaît Louis Le Boulout. Les prochaines éditions devront être tricotées avec ce trou dans la caisse.

« Rupture douce avec la gratuité »

Pourtant, l'optimisme faisant loi, le budget prévisionnel 2013 est présenté avec un bénéfice de 150.000 EUR. « On espère revenir à l'équilibre en deux ans », ajoute le trésorier. Lorient Agglomération et la Ville de Lorient ont d'ores et déjà annoncé une augmentation de 5 % de leur subvention pour 2013 et 2014. Alors comment renouer avec les bénéfices en 2013 ? « En organisant une rupture douce avec la gratuité », répond Noël Couëdel, proutident du Fil. Comme annoncé début avril, « la rupture douce » concerne surtout la grande parade des nations celtes. Elle partira le dimanche 4 août à 10 h du Moustoir, qui accueillera toujours des spectateurs payants. Elle remontera ensuite la rue de la Marne jusqu'au port de pêche, sur l'aire de réparation navale, où l'attendront des spectateurs, que l'on peut qualifier de semi payant. Ils auront acheté un badge de trois euros pour y accéder. « Chaque année, la grande parade met nos comptes dans le rouge à hauteur de 120.000 EUR. Le badge est une formule de compromis qui allégera notre trésorerie », plaide Lisardo Lombardia, directeur du Fil. « On invente l'apéro parade, sous l'arc de triomphe des bateaux. Nous prévoyons une réduction des groupes qui défileront. » Le badge donnera un accès gratuit à divers spectacles du festival, comme le concours de Kitchen musique, le fest-noz de la salle Carnot, ou encore les Master Class. « Je vous propose d'acheter chacun dix badges à l'issue de l'assemblée générale », a exhorté Noël Couëdel, aux quelque 250 membres de l'association présents. Vendez-les à vos voisins. Arrosons la bonne ville de Lorient de ces badges. » Une proposition qui ne semblait pas faire l'unanimité dans les rangs : « Je ne suis pas d'accord. Comment peut-on demander ça aux bénévoles », grognait l'une d'elle.

Le déprouté défend Nolwenn Leroy

Autre sujet, qui ne semble pas recueillir l'enthousiasme des petites mains qui font l'assise du festival : la venue de la chanteuse Nolwenn Leroy. Le sujet évoqué par le déprouté Gwendal Rouillard, présent à la tribune et qui n'a pas hésité à déclarer son intérêt pour la chanteuse, a suscité quelques grognements. « Elle n'a rien à faire au festival », ont grommelé quelques puristes. « Qu'on aime ou pas, a plaidé Gwendal Rouillard, elle a suscité un mouvement autour de la culture bretonne ».